

## European Language Equality Network (ELEN)

We are speaking on behalf of the European Network for Language Equality. We come from France. It is a state governed by the rule of law, well known for its human rights, but one that denies the existence of minorities in its country, and linguistic rights in particular. Or, when it does grant a right, it makes those rights ineffective. [INAUDIBLE] in Brittany, we have the case of a child who was born in May, whose name is Finch, and whom the state refuses to register the [INAUDIBLE] as [INAUDIBLE]. The judge said that he did not have the right to write his name as it is written in the Breton language and that this harmed national unity. This is written in a judgment. High-school students who study in Breton do not have the right to take their exams in Breton or to have their diplomas in Breton. We learned this week, that in Alsace, immersive education—that is, education entirely in the regional language—is on the verge of being suspended by the Alsace education authority. In Brittany, people have organized themselves. They have created schools called Diwan schools, and they are seeking a system of education in the minority language, but constantly there are obstacles in their way to make these schools function. We had another crisis in September, when the state withdrew financial support for jobs in the schools. When we think about the proposals we could make, we imagine that, in order to move things forward, it would be important for people to know their rights and to understand that linguistic rights are part of human rights. It would be useful for people to know that France, when ratifying the Convention on the Rights of the Child, refused to ratify Article 30, which specifically concerns minorities. We would like tools such as the *Practical Guide for the Implementation of Linguistic Rights*, published by the Rapporteur in May 2017, to become better known. We hope that the Rapporteur will produce a report on France, as Gay McDougall did a few years ago, because the failure to recognize linguistic minorities is also connected to the problems faced by Roma minorities and by migrants. It is really a general problem, and the intervention by the person of Korean origin who lives in Japan was very relatable to us in France. Finally, one last thing: we would like UNESCO to resume its work on linguistic diversity. Thank you.

Nous parlons au nom du Réseau Européen pour l'égalité des langues. Nous venons de France. C'est un État de droit bien connu des droits de l'homme, mais qui dénie l'existence des minorités dans son pays et des droits linguistiques en particulier. Ou alors, quand il accorde un droit, il les rend inopérants. [INAUDIBLE] en Bretagne, on a le cas d'un enfant qui est né au mois de mai qui s'appelle Finch et auquel l'état refuse d'inscrire le Td sur [INAUDIBLE]. Le juge a dit qu'il n'avait pas le droit d'écrire son nom tel qu'il est écrit dans sa langue bretonne et que cela nuisait à l'unité nationale. C'est écrit dans un jugement. Les lycéens qui étudient en breton n'ont pas le droit de passer leurs examens en breton et leurs diplômes en breton. Nous avons appris cette semaine qu'en Alsace l'enseignement immersif c'est-à-dire, l'enseignement en langue régionale entièrement est sur le point d'être suspendu par le rectorat d'Alsace. En Bretagne, les gens se sont organisés, ils ont créé des écoles qui s'appellent des écoles Diwan et ils cherchent un système d'enseignement en langue minoritaire, mais sans cesse, ce sont des entraves sur leur chemin pour faire fonctionner ces écoles. On a eu encore une crise au mois de septembre, quand l'état a supprimé des soutiens financiers pour des emplois dans les écoles. Quand on pense aux propositions qu'on pourrait faire, on imagine que pour faire avancer les choses que les habitants connaissent leurs droits et qu'ils sachent que le droit linguistique font partie des droits de l'homme, ce serait inavancé que l'on sache que la France, en ratifiant la Charte, la Convention des droits de l'enfant a refusé de ratifier l'article 30 qui relève justement des minorités. On souhaite qu'on puisse faire mieux connaître des outils comme le Guide pratique pour la mise en œuvre des droits linguistiques, qui a été publié par le rapporteur en mai 2017. On espère que le Rapporteur fera un rapport sur la France comme a fait Gay McDougall il y a

quelques années, parce que la non reconnaissance des minorités linguistiques, ça rejoint aussi les problèmes que rencontrent les minorités roms, que rencontre une personne migrante. C'est vraiment un problème général, et l'intervention de la personne d'origine coréenne qui vit au Japon est très parlante pour nous en France. Enfin, dernière chose, on aimerait que l'UNESCO reprenne son travail sur la diversité linguistique. Merci.